

REVUE

DE PRESSE

11

ème

SALON DE L'EMPLOI

L'entreprise, les métiers du développement durable :
gestion et valorisation des déchets



Université de Béjaïa 11^e édition du Salon de l'emploi **La problématique de valorisation des déchets en débat**

La 11^{ème} édition du Salon de l'emploi aura lieu du 18 au 20 septembre 2018 au Campus Aboudaou de l'université Abderrahmane Mira de Béjaïa. Cette édition sera placée sous le thème : «L'entreprise et les métiers du développement durable : Gestion et Valorisation des déchets.» Comme de coutume, au programme cette fois encore des stands d'exposition dédiés aux institutions, aux entreprises, aux structures d'appui à l'insertion et aux différentes structures de l'université. L'événement sera par ailleurs ponctué par d'importantes conférences et ateliers au profit des cadres des institutions et entreprises animés par des experts dans divers domaines. Le salon devrait être clôturé par une cérémonie de remise des prix aux lauréats des promotions sortantes, afin d'encourager le principe de l'excellence tout au long du cursus de formation des étudiants. A noter que parallèlement aux festivités de ce salon, des travaux sur les écosystèmes entrepreneuriaux sont réalisés en collaboration avec l'Université Jean Moulin-Lyon 3 et le groupe de travail Algéro-Français «Université-Entreprise-Territoire». Les autres activités relatives à la gestion et à la valorisation des déchets, sont également entreprises en partenariat avec l'Université de la Franche Comté et l'Agence nationale des déchets. Celles relatives à la promotion de l'employabilité sont réalisées en collaboration avec l'ANEM. Dans leur présentation, les organisateurs du rendez-vous soulignent que : «l'évolution de la pensée universelle vers la durabilité des environnements et des ressources, en réponse aux urgences relatives à la détérioration des écosystèmes et au réchauffement climatique, impose de manière inéluctable, une évolution systémique de l'activité humaine. L'activité économique, garante du développement, reste au premier plan. Aussi, l'entreprise, pourvoyeuse de richesse, est au cœur de ces mutations. Elle est également responsable de son devenir et se lance le défi du développement durable. Par voie de conséquence, les besoins en qualifications de la ressource humaine évoluent. A cet effet, et dans la perspective d'une meilleure adaptation du savoir et des connaissances aux exigences du marché du travail, et afin de répondre aux besoins des institutions et des entreprises sur les deux plans ; formation qualifiée et recherche scientifique, l'université de Béjaïa lance sa 11^{ème} édition de son salon de l'emploi. Cet important événement, rappelons-le, aura lieu du 18 au 20 septembre 2018, au campus Aboudaou, sous le thème : «L'entreprise et les métiers du développement durable : Gestion et valorisation des déchets». Une problématique qui est une priorité centrale et nationale, pouvant allier les impératifs environnementaux et de bien-être des populations, avec la promotion de l'insertion des diplômés universitaires de part l'évolution intégrée des métiers dans un environnement complémentaire et durable». Ce rendez-vous annuel «mettra en avant cette fois, précise-t-on, la gestion et la valorisation des déchets et sa contribution à la durabilité du développement. En effet, l'environnement constitue une priorité nationale, et les stratégies du développement durable assurent l'utilisation rationnelle des ressources avec la réincorporation dans la production globale de toutes les dérivées des ressources. Ainsi, l'intégration du concept de l'économie circulaire dans les approches du développement, est devenue impérative. Par ailleurs, l'université de Béjaïa lance un concours d'idées innovantes sur le thème de la gestion et de la valorisation des déchets dont les résultats seront dévoilés lors de cette 11^{ème} édition du Salon de l'Emploi. Objectifs du concours : voir émerger des solutions innovantes, réalistes et pérennes, permettant de traiter les déchets de manière à les réduire ou les recycler. Le ou les porteur(s) du projet seront primés lors de la cérémonie de remise des prix aux lauréats de l'Université de Béjaïa. Le projet sélectionné pourrait être incubé en vue de la création d'une Start-up».

Rachid Z.

Salon de l'emploi de l'université de Béjaïa

Vers la création de 11 start-up en biotechnologie

Le Salon de l'emploi, qu'organise l'université de Béjaïa au campus d'Aboudaou, en est à sa 11e édition, et pour la circonstance, le recteur, le Pr Saïdani Boualem, a annoncé la création de 11 start-up en biotechnologie, aboutissement du partenariat "gagnant-gagnant" entre l'université et le secteur économique pour un montant d'un million de dollars. S'il est vrai que la question de l'employabilité des diplômés, qui sortent de l'université, demeure le fil conducteur de ce Salon de l'emploi, il a semblé utile, voire urgent, a développé, en substance, le Pr Saïdani, d'ouvrir un débat sur le sujet, à savoir la problématique de l'environnement, qui passe par la gestion, la valorisation et le recyclage des déchets. Thématique qui a été au centre des débats dans ce salon.

Et pour interpellier la conscience de son auditoire, composé de responsables locaux, de représentants des différentes directions de wilaya, de parlementaires, d'élus APW et APC, le recteur a cité une étude, réalisée récemment, qui démontre que l'Algérie perd — en perte sèche, faute de valorisation d'un gisement que l'on ignore et que constituent les déchets ménagers — l'équivalent d'un PIB tous les 14 ans. La représentante de l'Agence nationale des déchets, la première à présenter sa communication, a chiffré cette perte à plus de 30 milliards de dinars par an. D'autant plus que 60% des déchets organiques sont jetés dans la nature, alors qu'ils peuvent être recyclés en combustibles. Dans le cadre du partenariat université-entreprise, le recteur s'engage sur trois axes prioritaires, afin de réussir une transition "environnementale, énergétique et numérique", à l'horizon 2022-2023. Le Salon de l'emploi sera clôturé le 19 septembre par une cérémonie de remise des prix aux lauréats des promotions sortantes de l'année académique 2017-2018 à 14h. À travers cette cérémonie, l'université de Béjaïa tient à féliciter ses majors de promotion.

M. OUYOUGOUTE

BÉJAÏA - L'université, l'entreprise et le territoire

Le triptyque gagnant pour la valorisation des déchets

Hier, deuxième journée du Salon de l'emploi de Béjaïa, qui se tient au campus universitaire d'Aboudaou. Rachaâ Bedjaoui-Chaouche, représentante de l'Organisation internationale du travail, a disserté autour du projet «Tawdif» de l'université du monde du travail. Le but du projet, qui est actuellement en phase de finalisation, est d'améliorer l'insertion des diplômés universitaires sur le marché du travail en Algérie. La démarche consiste, expliquera l'oratrice, en l'accompagnement et l'orientation des étudiants, la production, le partage et l'exploitation de l'information utile ainsi que le renforcement des capacités des institutions impliquées. Le professeur Jean Jacques Girardot, enseignant à l'université de Franche-Comté et membre du réseau international d'intelligence territoriale, a développé un thème d'actualité, à savoir les nouveaux métiers liés à l'économie circulaire et à la transition socio-écologique. Il a présenté les concepts qui fondent une version prospective de la marche vers le développement durable et les nouveaux métiers qui en résultent actuellement dans les secteurs économiques. En se basant sur des exemples purement français, il parlera sur des économies verte, sociale et solidaire, l'économie de fonctionnalité et l'économie circulaire. Le concept d'intelligence territoriale, lequel associe le territoire et l'intelligence humaine, se fonde sur une conception systémique de territoire en accordant une importance primordiale à une logique intercalaire du local au global, fera remarquer le conférencier. Il parlera également des métiers verts, dont l'objectif est la préservation de l'environnement, et des métiers verdoyants, des professions traditionnelles qui intègrent de nouvelles compétences, dans l'agriculture et le bâtiment notamment. Après avoir parlé de l'économie sociale et solidaire ainsi que celle de fonctionnalité, il conclura par l'explication de l'économie circulaire, qui propose une évolution de l'économie en accord avec la référence du développement durable, lequel implique la capacité de répondre aux besoins individuels et collectifs. Une sorte de concept d'émergence. Pour Jean Louis Levet, haut responsable de la coopération industrielle et technologique franco-algérienne, l'axe de travail, dans le cadre de la coopération économique franco-algérienne, consiste en la construction d'un relai entre l'université, l'entreprise et le territoire. Deux ans après la création de ce cadre de travail, le groupe mobilise la confédération des présidents des universités de France pour une réelle coopération avec leurs homologues algériens. D'ailleurs, il tiendra à souligner que les universités de Béjaïa et Lyon 3 ainsi que celles de Tlemcen et Rennes 1 sont sur le point de conclure des partenariats. La gestion de l'entrepreneuriat pour les premières et la création d'un pool numérique appliqué à la santé pour les secondes sont sur le point d'être formalisés, alors que d'autres projets sont en cours. L'université de Franche-Comté signera aussi un accord avec l'université de Béjaïa.

A Gana.

Université de Béjaïa : Ouverture du 11e salon de l'emploi

La nécessité de valoriser les déchets et leur gestion a polarisé l'ouverture, lundi, des travaux de la 11e édition du Salon de l'emploi de l'université de Bejaia, déclinée cette année sous le thème «L'entreprise et les métiers du développement durable».

La nécessité de valoriser les déchets et leur gestion a polarisé l'ouverture, lundi, des travaux de la 11e édition du Salon de l'emploi de l'université de Bejaia, déclinée cette année sous le thème «L'entreprise et les métiers du développement durable». Outre les chercheurs et les chefs d'entreprises, une pléiade d'organismes spécialisés, notamment l'Agence nationale des déchets, la G.I.Z (établissement allemand de promotion de la durabilité dans le processus industriel) et l'Onudi (programme des Nations unies pour le développement industriel), ainsi que les institutions financières spécialisées dans les microcrédits, se sont réunis pour plancher sur une démarche consensuelle, voire une dynamique à adopter en vue de «concilier les impératifs environnementaux, le bien-être des populations et l'insertion des diplômés universitaires», souligne le recteur de l'université de Bejaia, Boualem Saïdani. A l'évidence, par-delà les urgences relatives à la détérioration des écosystèmes et au réchauffement climatique qui opposent des réponses concrètes, le propos vise l'activité économique en général et la place de l'entreprise, placée ainsi au cœur des mutations, qu'il s'agisse de préservation de l'environnement, de création de richesses et, par conséquent, d'emplois.

Dans ce contexte, l'accent a été surtout mis sur l'aspect valorisation et traitement à travers le recyclage, le compostage ou la production d'énergie ou, à défaut, l'enfouissement, mais aussi sur le type de projet à mettre en place dans ce cadre et les emplois susceptibles d'être générés par les acteurs qui en sont porteurs. Les intervenants ont mis en relief, à ce titre, la qualité des formations à mettre en œuvre et l'initiation rapide aux techniques et aux méthodes de pointe utilisées dans le domaine des déchets. Servant de cadre d'échange entre industriels et porteurs de projets, le Salon constitue une opportunité de croisement entre les uns et les autres, mais aussi de prospection des besoins mutuels en la matière, soutient-on. Plus d'une trentaine d'entreprises y tiennent des stands pour ce faire, et ce, en plus des conférences-débats et travail en ateliers prévus pour permettre à chacun, à terme, de valoriser sa participation. La clôture de cette manifestation était programmée pour la journée d'hier.

LA VALORISATION DES DÉCHETS VOLE LA VEDETTE AU SALON DE L'EMPLOI DE BÉJAÏA**Un métier à la page**

Ce rendez-vous reste d'une importance capitale pour une ville qui croule sous ses ordures ménagères dont elle ne sait plus quoi faire.

Organisé chaque année par l'université de Béjaïa, un Salon de l'emploi se tient depuis mardi dernier au campus d'Aboudaou en présence d'une trentaine d'entreprises, des institutions publiques et des organismes d'insertion qui ont pris part aux conférences et aux différents travaux des ateliers. Le projet de valorisation des déchets et le développement durable ont été les maîtres mots de cette manifestation, qui arrive à point nommé pour une ville aux multiples problèmes environnementaux. Deux ateliers traitant des acteurs territoriaux de développement de l'entrepreneuriat et de l'écosystème universitaire de promotion de l'entrepreneuriat ont été animés dans la matinée du premier jour parallèlement à la cérémonie de remise des prix dans l'après-midi aux lauréats de l'année universitaire écoulée et du Prix du meilleur projet de valorisation et gestion des déchets dans le cadre du concours d'idées innovantes sur le thème de la gestion et de la valorisation des déchets, lancé par l'université de Béjaïa. Dans l'optique de voir émerger des solutions innovantes afin de traiter les déchets de manière à les réduire ou les recycler et cadrer avec l'évolution de la pensée universelle vers la durabilité des environnements et des ressources, en réponse aux urgences relatives à la détérioration des écosystèmes et au réchauffement climatique, une évolution systémique de l'activité humaine s'impose. L'entreprise est à ce titre au coeur de ces mutations. Elle est même responsable de son devenir. Par ricochet, les besoins en qualifications de la ressource humaine évoluent. Au deuxième jour de cette manifestation, l'Organisation internationale du travail (BIT), s'est intéressée au projet «Tawdif» de l'université du monde du travail, actuellement en phase de finalisation, avec pour objectif l'amélioration de l'insertion des diplômés universitaires sur le marché du travail en Algérie. L'accompagnement et l'orientation des étudiants, la production, le partage et l'exploitation de l'information utile ainsi que le renforcement des capacités des institutions impliquées sont les bases de cette démarche. Dans une autre conférence, le professeur Jean-Jacques Girardot, enseignant à l'université de Franche-Comté et membre du réseau international d'intelligence territoriale, a détaillé la marche vers le développement durable et les nouveaux métiers en insistant sur les économies verte, sociale et solidaire, l'économie de fonctionnalité et l'économie circulaire. Le concept d'intelligence territoriale, qui associe le territoire et l'intelligence humaine, s'articule, dira-t-il en substance, sur une conception systémique de territoire en accordant une importance primordiale à une logique intercalaire du local au global. Les métiers verts, dont l'objectif est la préservation de l'environnement, et des métiers verdoyants, des professions traditionnelles qui intègrent de nouvelles compétences, dans l'agriculture et le bâtiment notamment. La coopération économique franco-algérienne, basée sur le relais entre l'université, l'entreprise et le territoire, créée, il y a deux ans après ce cadre de travail, regroupant la confédération des présidents des universités de France, reste une réelle coopération avec leurs homologues algériens.

Arezki SLIMANI

11ème édition du Salon de l'emploi de l'université de Béjaïa: Création de Start-up en biotechnologie

La 11e édition du Salon de l'emploi a été clôturée, hier, à l'Université Abderrahmane Mira de Béjaïa avec plusieurs recommandations dont l'accompagnement pour la création de Start-up en biotechnologie par les étudiants universitaires sortants. Organisé en partenariat avec l'université de la Franche comté, cette 11e édition s'est focalisée sur le thème de «l'Entreprise et les métiers du développement durable: Gestion et Valorisation des déchets». «L'évolution de la pensée universelle vers la durabilité des environnements et des ressources en réponse aux urgences relatives à la détérioration des écosystèmes et au réchauffement climatique, impose de manière inéluctable une évolution systémique de l'activité humaine», écrivent les initiateurs de ce projet en guise de préambule. Dans les différentes communications données, est mis l'accent sur l'activité économique, garante du développement, qui reste au premier plan en mettant en avant «l'entreprise – pourvoyeuse de richesse – qui reste au cœur des mutations». «Des entreprises qui doivent être responsables de leur devenir et se lançant le défi du développement durable», soutient-on aussi, en soulignant «les besoins en qualifications de la ressource humaine qui évoluent aussi». Ce Salon est organisé dans la perspective d'une meilleure adaptation du savoir et des connaissances aux exigences du marché du travail et afin de répondre aux besoins des institutions et des entreprises sur les deux plans ; formation qualifiée et recherche scientifique. «L'entreprise et les métiers du développement durable : Gestion et valorisation des déchets», est choisi comme thème, car c'est «une problématique qui est une priorité centrale et nationale, pouvant allier les impératifs environnementaux et de bien être des populations combiné avec la promotion de l'insertion des diplômés universitaires de part l'évolution intégrée des métiers dans un environnement complémentaire et durable», argumente-t-on. Cette rencontre a été une occasion de mettre en avant la gestion et la valorisation des déchets et sa contribution à la durabilité du développement. En effet, l'environnement constitue une priorité nationale et les stratégies du développement durable assurent l'utilisation rationnelle des ressources avec la réincorporation dans la production globale de tous les dérivés des ressources. Ainsi, l'intégration du concept de l'économie circulaire dans les approches du développement est devenue impérative. Comme de coutume, le salon de l'emploi a été marqué par des stands d'exposition dédiés aux institutions, aux entreprises, aux structures d'appui à l'insertion et aux différentes structures de l'université. En marge des conférences et ateliers au profit des cadres des institutions et entreprises ont été aussi animés par des experts dans divers domaines. Cet événement a été aussi l'occasion de remettre les prix aux lauréats des promotions sortantes afin d'encourager le principe de l'excellence tout au long du cursus de formation des étudiants. En marge du salon des travaux sur les écosystèmes d'entrepreneuriat sont réalisés en collaboration avec l'Université Jean Moulin-Lyon 3 et le groupe de travail Algéro-Français «Université-Entreprise-Territoire». Les activités du salon relatives à la gestion et à la valorisation des déchets sont organisées en partenariat avec l'Université de la Franche Comté et l'Agence Nationale des Déchets. Celles relatives à la promotion de l'employabilité sont réalisées en collaboration avec l'ANEM.

[Hocine Smaâli](#)

Salon de l'emploi de l'Université de Béjaïa : 35 promesses d'embauche seulement



L'université Abderrahmane Mira de Béjaïa a organisé, du 17 au 19 septembre, au campus d'Aboudaou, la 11^e édition du Salon de l'emploi. Placée sous le thème «L'entreprise et les métiers du développement durable : gestion et valorisation des déchets», cette édition a mis l'accent sur *«la gestion et la valorisation des déchets et leur impact sur la durabilité du développement»*.

Afin de mieux cerner et débattre de la thématique, plusieurs acteurs spécialisés dans le domaine ont été au rendez-vous, comme l'Entreprise nationale des déchets, ainsi que des organisations internationales, comme la GIZ, établissement allemand de promotion de la durabilité dans les processus industriels, et l'Onudi, organisation des Nations unies pour le développement industriel. De nombreux établissements et entreprises activant dans le domaine de la valorisation des déchets ont été aussi représentés.

Sur 65 entreprises invitées initialement et évoluant dans le domaine de la gestion des déchets, deux seulement étaient présentes à cette édition, selon un organisateur, qui précise que plus de 45 participants ont pris part à cette manifestation, dont 20 entreprises économiques, des associations et des experts.

Parmi les sociétés spécialisées dans le traitement des déchets, Sopt Divindus, société publique polyvalente de travaux, basée à Constantine, et l'Entreprise nationale de récupération. Cette société ambitionne d'installer une unité à Béjaïa, les discussions sont au stade *«embryonnaire»* avec les responsables locaux, dans le cadre de son programme national de développement, selon Zeghaida Houssemeddine, chargé de la communication de cette entreprise.

Ce dernier ajoute que *«l'entreprise est sur un projet pilote national, avec un partenariat canadien de valorisation des DMA à faible émission de gaz à effet de serre (GES)»*. Le but assigné à cette manifestation est d'atteindre *«une meilleure adaptation du savoir et des*

connaissances aux exigences du marché du travail et de répondre aux besoins actuels des entreprises sur les deux plans : formation qualifiée et recherche scientifique dans le cadre de la stratégie du développement durable». Les étudiants sont venus en force pour déposer des CV afin de décrocher un travail ou un stage au niveau des entreprises ayant installé un stand à cette occasion.

Mais les profils liés aux métiers de l'environnement ne sont pas disponibles. Les représentants des entreprises interrogés constatent que *«la plupart des demandes d'emploi concernent des postes administratifs, de gestion, dans les ressources humaines et de juristes*». A ce propos, les entreprises économiques qui ont participé à cette édition ont déploré, à travers un atelier, *«le manque de compétences transversales dans le profil des étudiants universitaires*».

Les diplômés d'université *«présentent des difficultés pour répondre aux besoins des entreprises économiques*», selon les représentants de ces entreprises. Des responsables des ressources humaines (DRH) ont insisté également *«sur le développement des compétences transversales chez les étudiants lors de leur formation universitaire afin de faciliter leur insertion professionnelles dans ces entités économiques*».

Métiers d'avenir

La formation des métiers liés à l'environnement, au recyclage et à la gestion des déchets fait ses premiers pas en Algérie. Khaled Athmane, étudiant en master 2 à l'Institut de gestion des techniques urbaines de Constantine (IGTU), nous explique que *«les métiers du domaine de la gestion des déchets sont des métiers d'avenir. En Algérie, le potentiel existe, mais malheureusement, il n'y a pas beaucoup d'instituts ou d'universités qui proposent des formations dans ce domaine*».

A Constantine, la première promotion de master professionnalisant en gestion durable des déchets en milieu urbain va bientôt sortir de l'IGTU, qui collabore avec l'université allemande de Rostock et avec l'appui de l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ). Cette formation vise à doter plusieurs organismes de l'Etat en personnel qualifié dans le domaine de la gestion des déchets, comme le ministère de l'Environnement, l'Agence nationale des déchets, les centres d'enfouissement techniques et les collectivités locales.

Aussi, cette formation permettra aux étudiants d'ambitionner de créer des micro-entreprises spécialisées dans la gestion des déchets, une façon de mettre ces compétences à la disposition du secteur socioéconomique. A cet effet, les organismes d'aide à l'emploi des jeunes proposent des crédits pour la création de petites entreprises à même de promouvoir le concept de *«l'employabilité*».

Au stand de Général Emballage, entreprise algérienne spécialisée dans la fabrication et la transformation du carton ondulé, on met en avant une opération de rachat de carton et de papier. *«Une fois broyé et compacté sous forme de palettes, le déchet est envoyé à l'étranger pour sa transformation en papier*», nous indique une représentante de cette entreprise.

Comme toutes les entreprises participantes, à savoir Tchir-Lait, Ifri et Cevital, entre autres, Général Emballage a enregistré *«le dépôt de beaucoup de CV*», selon notre interlocutrice. *«Les étudiants sollicitent beaucoup plus des postes administratifs et dans le domaine de la gestion*», ajoute-t-elle. Même son de cloche chez la société publique polyvalente de travaux, spécialisée dans la collecte et le transport des ordures, qui a enregistré des demandes

«d'emploi, mais les profils présentent essentiellement des compétences dans la gestion, le domaine juridique et technique», précise-t-on.

Lors de cette 11^e édition dédiée aux métiers de l'environnement, pas moins de 2729 CV ont été déposés, 546 entretiens d'embauche réalisés et 41 demandes de stage notées. Mais seulement 35 promesses d'embauche ont été enregistrées.